

# Le e-paper deviendra-t-il le papier du 21<sup>e</sup> siècle?

■ PAR ÉLISABETH OUDAR

Le remplacement des imprimés représente un nouveau marché à fort potentiel : catalogues, magazines, quotidiens, livres d'enfants, livres d'enseignement, manuels d'utilisation, dictionnaires, encyclopédies spécialisées, menus de restaurant. On dit du papier électronique qu'il est l'avenir du papier ordinaire. Si l'on en croit de récentes études, le marché de l'affichage relié au e-paper sera de 131 millions \$ en 2010 et atteindra 1,7 billion \$ en 2014. Pour comprendre pourquoi et comment le e-paper affectera notre quotidien dans les prochaines années, commençons par mieux connaître celui-ci.

## e-paper, e-book, e-ink, e-quoi? e-comment?

Dans la série des « e-quelque-chose » touchant le domaine de l'édition, le e-paper (ou papier électronique ou papiel) est une technique d'affichage se composant « d'encre électronique » (E-ink, une compagnie mise sur pied par les chercheurs du MIT) imitant l'apparence d'une feuille de papier imprimée classique. Rien à voir avec l'affichage de votre écran d'ordinateur, de votre assistant numérique personnel (PDA) ou de votre iPhone.

Le papiel est exploité de différentes façons, la plus connue étant le e-book (parfois nommé e-reader, livre électronique, livre numérique, tablette de lecture ou liseuse), déjà disponible sur le marché pour le grand public, y compris au Québec.

Le livre électronique est l'appareil de lecture portable qui permet de stocker et de lire le papier électronique. Il en existe plusieurs fabricants avec autant de noms de produits.

Contrairement aux supports classiques de lecture que nous connaissons bien (livres, revues, quotidiens, etc.) et qui peuplent aujourd'hui les bibliothèques privées et publiques, un e-book peut contenir jusqu'à 1 500 documents, de quoi faire rêver les parents observant avec désarroi leurs enfants peiner sous le poids d'un cartable.

Les documents peuvent être téléchargés selon les moyens proposés par le fabricant. Le Kindle 2 d'Amazon, par exemple, permet de télécharger directement des livres et à partir de 100 pays différents.

Au Québec, le libraire Archambault a annoncé le lancement de son site de téléchargement d'e-books francophones en partenariat avec Sony Canada qui commercialise sa propre liseuse.

Parmi la vingtaine de modèles de livres numériques déjà disponibles sur la planète (d'autres sont attendus dans les mois qui viennent), la plupart proposent un affichage sans couleur. Les prix varient entre 150 \$ et 400 \$.

## Mais ... qu'est-ce qu'il a de plus que moi?

Peu coûteux à la fabrication, actualisable, le papiel consomme très peu d'énergie (certains modèles nécessitent seulement 3 heures de recharge pour plusieurs semaines d'autonomie). De la même manière que le papier classique, c'est la lumière ambiante qui se refléchit sur celui-ci et, ainsi, il est très facile de lire sur du papier électronique, quel que soit l'angle sous lequel on le regarde. À la différence de l'écran à cristaux liquides ou à tube cathodique qui utilise de l'énergie pour permettre la lecture des pixels à l'écran, il n'y a pas de rétro-éclairage de l'écran. Le papier électronique n'émet pas de lumière, il ne fatigue pas les yeux. La grosseur et le type de caractères peuvent être ajustables. Des pigments réagissent à des impulsions électriques pour se positionner sur une surface et y afficher un texte ou une image stable.

Peut-être un jour posséderons-nous chacun notre feuille électronique qui pourra être mouillée, enroulée, nettoyée, mise à jour et, tout ça, sans perdre de sa qualité.

## Encore un peu de nouveauté dans notre quotidien!

À peine commençons-nous à nous habituer à notre e-bureau composé de portable, d'iPhone, BlackBerry et compagnie qui nous tiennent rigoureusement informés, peu importe quand et où et parfois même dans les endroits les plus incongrus, que le e-paper nous permet déjà de nous prélasser sur le bord d'une piscine tout en lisant notre magazine préféré, en prenant connaissance du compte-rendu de la dernière réunion, en écoutant notre roman préféré (certains modèles de livres électroniques peuvent lire leur propre contenu), ou encore en exerçant un savant « e-zapping » des trois...



Elisabeth Oudar  
Administratrice au Conseil d'administration  
du Réseau ACTION TI, Québec, et  
coordonnatrice des stages, département  
d'informatique et de génie logiciel,  
Université Laval.